GLAD!
Revue sur le langage, le genre, les sexualités

06 | 2019
Varia

Le langage est un lieu de lutte. La performativité du langage ordinaire dans la construction du genre et les luttes féministes

Résumé de thèse

Language Is a Place of Struggle. Performativity of Ordinary Language in the Construction of Gender and Feminist Struggles

Mona Gérardin-Laverge

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/glad/1560
DOI : 10.4000/glad.1560
ISSN : 2551-0819

Éditeur
Association GSL

Ce document vous est offert par Bibliothèques de l'Université Saint-Louis - Bruxelles

Référence électronique
Mona Gérardin-Laverge, « *Le langage est un lieu de lutte. La performativité du langage ordinaire dans la construction du genre et les luttes féministes* », *GLAD!* [En ligne], 06 | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 12 janvier 2023. URL : http://journals.openedition.org/glad/1560 ; DOI : https://doi.org/10.4000/glad.1560

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Le langage est un lieu de lutte. La performativité du langage ordinaire dans la construction du genre et les luttes féministes

Résumé de thèse

Language Is a Place of Struggle. Performativity of Ordinary Language in the Construction of Gender and Feminist Struggles

Mona Gérardin-Laverge

RÉFÉRENCE

Mona Gérardin-Laverge. 2018. *Le langage est un lieu de lutte. La performativité du langage ordinaire dans la construction du genre et les luttes féministes.* Thèse de doctorat en Philosophie, sous la direction de Sandra Laugier, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

1 Je pars du constat qu'il existe des luttes féministes dans et sur la langue : des combats pour la prise de parole, des débats sur le sens et l'usage des mots, des usages contestataires du langage. Ces pratiques manifestent une confiance dans le pouvoir du langage, qui est pensé comme un des outils de l'oppression et de la résistance. Mais le langage est-il un lieu de lutte[1] ? Que peut-on réellement dans et avec le langage ? Est-ce qu'accorder une telle attention au langage ne fait pas perdre aux luttes leur puissance critique, leur concrétude et leur matérialité ?

2 Pour Eve Kosofsky-Sedgwick, la construction d'une perspective critique sur les rapports de genre se fonde sur une analyse du pouvoir producteur du langage. Il y a un lien théorique et pratique entre souligner la *performativité* du langage, faire un travail de dénaturalisation, faire droit aux différences et montrer la contingence de l'ordre social pour ouvrir la possibilité de le transformer[2].

3 John L. Austin a combattu une représentation du langage comme simple reflet ou représentation du monde ou de la pensée, pour montrer que nos énoncés peuvent agir dans le monde, avoir une certaine performativité[3]. Il a montré que, pour faire des choses avec nos discours, il faut disposer d'une certaine autorité et respecter certaines conventions. Il permet donc de penser à la fois le rôle producteur d'énoncés apparemment descriptifs, mais aussi les différentiels de pouvoir qui conditionnent la force de nos discours.

4 Dans quelle mesure le fait de mettre au jour la performativité du langage peut-il soutenir, voire constituer, un geste de critique sociale et politique, et contribuer à élucider la construction sociale du genre ?

5 Pour répondre à cette question, la première partie de ce travail explore le rôle du langage dans la naturalisation des rapports sociaux. Je montre que la naturalisation du genre repose à la fois sur une représentation du langage — comme simple reflet du réel et comme « capacité » inégalement partagée — et sur des pratiques linguistiques ordinaires et scientifiques. Penser cela implique de dépasser la stricte dichotomie de l'idéologique et du matériel, pour analyser ensemble la construction et la représentation du genre dans des pratiques discursives et non-discursives.

6 Pour analyser ce processus de construction, la deuxième partie de ma thèse propose une discussion approfondie des travaux de Judith Butler sur la performativité du genre[4] et les rapports entre corps et langage[5], qui me permet de penser à la fois la construction du genre et sa contingence, sa possible déconstruction. Je me demande alors quel est notre pouvoir transformateur : si montrer qu'un phénomène n'est pas naturel ne suffit pas à le détruire, analyser sa force ne nous réduit-il pas à l'impuissance ?

7 Pour répondre, la dernière partie de ma thèse s'interroge sur le pouvoir transformateur qu'on peut accorder aux agent·e·s dans le paradigme constructiviste, et explore les usages du langage dans les luttes féministes (féminisation ou queerisation du langage, création de groupes de parole, usage et invention de slogans). Je défends la possibilité de penser une performativité « insurrectionnelle », qui conteste, déplace ou redéfinit les conventions encadrant le pouvoir du langage. J'explore le rôle des pratiques discursives dans les parcours de politisation et d'émancipation et dans la construction de solidarités, pour comprendre comment un constructivisme radicalement anti-essentialiste permet de penser la lutte collective.

NOTES

1. Je reprends cette expression à bell hooks, « Language is also a place of struggle » (hooks bell. 1990. *Yearning: race, gender, and cultural politics*, Boston: South End Press).

2. Kosofsky Sedgwick Eve. 2003. *Touching feeling: affect, pedagogy, performativity*, Durham: Duke University Press, pp. 5, 93.

3. Austin John Langshaw. [1962] 1991. *Quand dire, c'est faire*, traduit de l'anglais par Gilles Lane, Paris : Seuil.

4. Butler Judith. [1990] 2005. *Trouble dans le genre*, traduit de l'américain par Cynthia Kraus, Paris : La Découverte.
5. Butler Judith. [1993] 2009. *Ces corps qui comptent : de la matérialité et des limites discursives du sexe*, traduit de l'américain par Charlotte Nordmann, Paris : Amsterdam.

INDEX

Mots-clés : constructivisme, genre, intersectionnalité, performativité, féminisme, philosophie du langage ordinaire
Keywords : constructivism, feminism, gender, intersectionality, Ordinary Language Philosophy, performativity
Thèmes : Actualités

AUTEURS

MONA GÉRARDIN-LAVERGE

Docteure en Philosophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut des Sciences Juridiques et Philosophiques de la Sorbonne (UMR 8103)